

Enseigner en maternelle

Enseignement explicite

Explicitation de l'enseignement

➤ 1 – A partir d'une situation en classe maternelle



Consigne:

Observez, notez les gestes professionnels et les formulations de l'enseignante.

- <https://site.ac-martinique.fr/pole-maternelle/lenseignement-explicite/>

A partir d'une situation en classe maternelle



Structure de la leçon, organisée en 6 étapes :

1-Rappel des acquis antérieurs

2-Présentation succincte de la notion et des objectifs à atteindre

3-Observation d'activité menée par l'enseignant (enseignant = modèle)

4-Pratique guidée ou dirigée (étayage)

5-Pratique autonome

6-Bilan et rappel des acquis de la séance

➤ 2 – Enseignement explicite

Le prescrit : textes et programmes

- EDUCATION PRIORITAIRE :

Axe 1 : Garantir l'acquisition du « Lire, écrire, parler » et enseigner plus explicitement les compétences que l'école requiert pour assurer la maîtrise du socle commun

EXPLICITER LES DÉMARCHES D'APPRENTISSAGE POUR QUE LES ÉLÈVES COMPRENNENT LE SENS DES ENSEIGNEMENTS

Les objectifs du travail proposé aux élèves sont systématiquement explicités avec eux.

Les procédures efficaces pour apprendre sont explicitées et enseignées aux élèves à tous les niveaux de la scolarité. La pédagogie est axée sur la maîtrise d'un savoir enseigné explicitement (l'élève sait avant de commencer une leçon ce qu'il a vocation à apprendre et il vérifie lui-même après la leçon qu'il a retenu ce qu'il fallait).

L'enseignement est progressif et continu ; la vérification de la compréhension de tous les élèves est régulière.



• PROGRAMMES ECOLE MATERNELLE 2015 :

Le programme d'enseignement de l'école maternelle et les pratiques d'explicitation pour former des enfants réflexifs – des extraits.

L'enseignant organise des retours réguliers sur les découvertes et acquisitions antérieures pour s'assurer de leur stabilisation, et ceci dans tous les domaines.

Engager la classe dans l'activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur lesquelles s'appuyer, de mises en relation avec des situations différentes déjà rencontrées ou de problèmes similaires posés au groupe. L'enseignant anime des moments qui ont clairement la fonction de faire apprendre [...]

Il valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé.
Il aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin.

*Programme Cycle 1 [B.O. Spécial n°2 du 26 mars 2015](#)
Apprendre en se remémorant et en mémorisant p 5*

Les moments de langage à plusieurs sont nombreux à l'école maternelle [...] **Il y a alors argumentation, explication, questions, intérêt pour ce que les autres croient, pensent, savent.**

L'enseignant commente alors l'activité qui se déroule pour en faire ressortir l'importance et la finalité. [...] Les situations d'évocation entraînent les enfants à mobiliser le langage pour se faire comprendre sans autre appui, elles offrent un moyen de **s'entraîner à s'exprimer de manière de plus en plus explicite.** Cette habileté langagière relève du développement continu qui commence tôt et qui ne sera constitué que vers 8 ans. **Le rôle de l'enseignant est d'induire du recul et de la réflexion sur les propos tenus par les uns et les autres.**

*Programme Cycle 1 [B.O. Spécial n°2 du 26 mars 2015](#)
Echanger et réfléchir avec les autres p 7*

L'enseignant aide à identifier les objets sur lesquels portent les apprentissages, fait acquérir des habitudes de travail qui vont évoluer au fil du temps et que les enfants pourront transférer. Pour ce faire, il s'attache à faire percevoir la continuité entre les situations d'apprentissage, les liens entre les différentes séances.
Pour stabiliser les premiers repères, il utilise des procédés identiques dans ses manières de questionner le groupe, de faire expliciter par les enfants l'activité qui va être la leur, d'amener à reformuler ce qui a été dit, de produire eux-mêmes des explications pour d'autres à propos d'une tâche déjà vécue.

*Programme Cycle 1 [B.O. Spécial n°2 du 26 mars 2015](#)
Comprendre la fonction de l'école p 5*

Les moments de réception où les enfants travaillent mentalement sans parler sont des activités langagières à part entière que l'enseignant doit rechercher et encourager, parce qu'elles permettent de construire des **outils cognitifs**: reconnaître, rapprocher, catégoriser, contraster, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des événements entendus et/ou vus dans des narrations ou des explications, dans des moments d'apprentissages structurés, traites des mots renvoyant à l'espace, au temps, etc. **Ces activités invisibles aux yeux de tout observateur sont cruciales.**

*Programme Cycle 1 [B.O. Spécial n°2 du 26 mars 2015](#)
Comprendre et apprendre p 7*

➤ 3 - Ce que dit la recherche :

Des cadres théoriques et approches différents

- **COGNITION OU DIDACTIQUE DES DISCIPLINES : Sylvie Cèbe – Roland Goigoux – Michel Fayol**

Nécessité d'outiller, dès la maternelle, **tous les élèves** des procédures de base (chronologie, repérage dans l'espace, catégorisation, attention, compréhension de l'implicite, développement de la mémoire de travail, phonologie), en comprenant les causes plutôt qu'en se focalisant sur les effets des difficultés des élèves. Ces chercheurs demandent donc aux enseignants de consacrer un temps suffisant aux répétitions, aux verbalisations qui guident l'action, à l'explication collective des conditions de réussite des tâches, parce que « réussir n'est pas comprendre »

À l'école aujourd'hui, il ne suffit pas de « faire ce que le maître dit » pour réussir, il faut aussi comprendre ce qu'on fait et comment on le fait (Cèbe et Goigoux, 2004).

• INSTRUCTION DIRECTE : Steve Bissonnette

Les mesures de soutien efficace passent par des actions de **dire** (*rendre explicites les intentions et objectifs de la leçon pour les élèves, rendre explicites les prérequis dont les élèves auront besoin*), de **montrer** (l'enseignant exécute la tâche et énonce le raisonnement adapté à haute voix) et de **guider** (l'enseignant amène les élèves à rendre explicite leur raisonnement préalable, fournit les rétroactions nécessaires).

*Les compétences ou les savoirs qui les composent sont décomposés en éléments les plus simples pour que les **élèves apprennent progressivement**, notamment pour les élèves en difficulté.*

Trois étapes au cours de la leçon sont donc récurrentes :

- ✓ **Le modelage** (enseigner quoi, pourquoi, comment, quand et où, faire, par une démonstration magistrale)
- ✓ **La pratique dirigée** (proposer des tâches semblables à celles du modelage mais avec des rétroactions régulières et échanges d'idée entre élèves pour s'assurer de leur compréhension)
- ✓ **la pratique autonome ou indépendante** (l'élève réinvestit seul ce qu'il a compris du modelage dans des problèmes ou des questions).

- **Pour Jean-Yves Rochex**, c'est en aidant les enseignants à **se focaliser sur l'activité intellectuelle des élèves** que l'on peut les aider à faire réussir les plus éloignés des réquisits scolaires.
- **Jacques Bernardin** alerte sur une « **dérive possible aux difficultés des élèves** »: qui se traduirait par :
 - une adaptation des tâches dans le sens de la simplification,
 - de la fragmentation,
 - un surcroit d'aide qui, en fait, au lieu d'aider les élèves, viennent enkyster et accroître la différence par rapport aux autres élèves, et donc participe à asseoir les difficultés alors même que l'on voudrait les résoudre. Et tout ça à l'insu des enseignants... ».

Rendre explicite les attentes de l'école:

Reprenant l'idée de « malentendus sociocognitifs », il précise que certains élèves se contentent du "**faire**", quand d'autres ont compris que la phase qui suit, où l'on tire leçon de l'expérience, où on revient sur les erreurs et les procédures, est la phase la plus importante.

➤ Démarche :

• Pourquoi, quand, comment, où?

POURQUOI ? A quoi ça sert ?

La technique de l'explicitation vise à favoriser la métacognition explicite. Les moyens sont d'évoquer, de décrire, de réfléchir pour améliorer ses productions.

→ **Pour l'enfant** : il développe le langage d'explicitation, exerce le retour métacognitif, confronte ses stratégies à celles des autres : ce qu'il a fait, ce qu'il a réussi, ce qu'il a compris, ce qu'il a appris, ce qu'il doit apprendre à faire encore.

→ **Pour l'enseignant** : il observe, questionne, relance, dynamise le parcours d'apprentissage de l'enfant.

QUAND ? OU ?

→ **tout de suite**, au cours/à la fin d'une activité réalisée par l'enfant

→ **à l'issue d'un moment d'apprentissage**, en regroupement collectif (suite à un fonctionnement en « ateliers » ou une activité dans des espaces aménagés)

→ **en différé**, inscrit à l'emploi du temps :

- lors d'un « **atelier spécifique d'explicitation** », en petit groupe constitué, restreint
- **individuellement**, à la « carte », de manière ritualisée.
- en APC



**Des pratiques d'explicitation
pour mieux observer
et faire réussir
tous les enfants**

COMMENT ?

→ **à partir d'un support inducteur**, d'un support vierge ayant servi à l'activité ;

→ **à partir de traces d'enfants** du groupe, de photos ou vidéos réalisées durant l'activité, de la « boîte des réussites » ;

→ **à partir de référents de la classe** : les affichages, les écrits de travail collectifs, la « boîte des savoirs » ; etc...

→ **solliciter chacun** dans le groupe restreint : participation active, écoute active

→ **amener chaque enfant à percevoir** ce que la tâche a permis d'explorer, découvrir, entraîner, exercer, consolider, valider.

→ **conclure par un rappel**, une structuration des acquis et une projection pour la suite du parcours d'apprentissage pour chacun

• Posture enseignants – gestes professionnels :

« A l'école maternelle plus qu'ailleurs, la professionnalisation ne peut être séparée d'une approche humaniste du métier. Accompagner un enfant qui grandit, l'aider à grandir, c'est reconnaître ses progrès, ses conquêtes, etc. C'est ne pas être usé par les répétitions : ce qui est toujours pareil et prédictible pour l'enseignant est parfois neuf, inquiétant, important voire émouvant pour l'enfant. **La bonne posture professionnelle suppose patience, générosité, optimisme.** »

Viviane Bouysse IGEN

- Se ménager du temps pour **observer autrement**, comprendre le cheminement de l'enfant qui apprend.
[Annexe 4 à venir](#)

Positiver l'activité de l'enfant
[Annexe 2](#)

- Valoriser
- Reformuler,
- Interpréter,
- Poser un écart

→ Tendre vers une intelligence partagée
« PE-enfant » de l'écart à la norme



Varié les postures d'étayage
[Annexe 3](#)

- **Posture le lâcher prise**
L'enseignant assigne aux élèves la responsabilité de leur travail et l'autorisation à expérimenter les chemins qu'ils choisissent.
- **Posture d'accompagnement**
L'enseignant apporte, de manière latérale, une aide ponctuelle, en partie individuelle en partie collective, en fonction de l'avancée de la tâche et des obstacles à surmonter.

- Ritualiser des « espaces - temps » à l'emploi du temps pour **engager des interactions réflexives** (en collectif, petit groupe, individuel)
[Annexe 1](#)

« Penser le langage comme le vecteur principal du développement intellectuel de l'enfant ;
▪ avoir de l'ambition pour l'enfant, le considérer comme un interlocuteur à part entière dont on cherche à comprendre la pensée, avec qui on discute ;
▪ créer des événements cognitifs,
▪ penser des situations complexes ;
sont quelques-uns de ces soubassements de l'action du maître.

L'essentiel pourtant se joue dans les ajustements verbaux, la coopération avec les élèves. Ces gestes langagiers et corporels du maître, qui s'inventent dans la dynamique de situations et tâches précises, ne s'improvisent pas. » Bucheton Dominique « Parler pour apprendre à penser en maternelle » - Article paru aux publications du centre Delay

- Des pratiques d'explicitation en classe maternelle *(groupe maternelle Bas Rhin)*

Gestes clés dans la pratique du quotidien

- **Aider l'enfant à identifier ses réussites**, à verbaliser ses stratégies, à exprimer ce qu'il ne sait pas encore faire et se (re)mettre en projet.
- **Soutenir sa motivation et son engagement** dans la tâche et l'apprentissage visé ; lui donner envie de **recommencer ou de se fixer un autre défi**.
- **Tisser des liens avec d'autres apprentissages** ; faire référence à des apprentissages similaires réussis par l'enfant.
- **Valoriser les différentes stratégies** mises en œuvre par les enfants ; s'essayer à d'autres stratégies ; apprendre des autres /V.I.P. Mireille Brigaudiot.
- **Passer par la médiation de la parole** pour faire évoquer, faire décrire, faire réfléchir, dédramatiser l'erreur.
- **Recueillir des informations** : observer ; enregistrer ; relever les progrès de l'enfant pour les apprentissages visés, et en particulier dans sa manière d'explicitier.

L'atelier d'explicitation

L'atelier d'explicitation : un retour réflexif en différé sur les apprentissages

Définitions	<ul style="list-style-type: none"> • sous la responsabilité exclusive de l'enseignant • pour proposer un moment individuel d'analyse réflexive sur l'apprentissage engagé ; • en groupe restreint ou en groupe de besoin • à un moment dédié à l'emploi du temps (<i>fin de semaine ou en APC</i>)
*Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • revenir sur des compétences déjà travaillées en amont pour en faire un bilan et valoriser les progrès • prendre appui sur le « réalisé », le « faire » ou les productions, pour que l'enfant verbalise ses actions, explicite les stratégies, les réussites comme les difficultés et les compare à d'autres. • garantir un espace de paroles sécurisé par l'enseignant où l'enfant qui parle a le temps de tâtonner dans l'élaboration de son propos.
Recommandations	<p>Atouts <u>En cours d'atelier d'explicitation :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enfant prend la parole en continu pour dire à d'autres ce qu'il fait, pourquoi et comment il procède, ce qu'il a appris, en toute sécurité affective. L'enfant apprend à écouter les stratégies développées par ses camarades. • L'enseignant observe, prend des notes dans son carnet de bord ou sur un support collectif pour une exploitation ultérieure. • L'enseignant en tire des informations utiles pour réguler les apprentissages des enfants et la fréquentation des espaces ou ateliers de la classe. <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Prendre la parole en continu devant d'autres est un exercice périlleux qui suppose une bonne estime de soi : l'un pourra « se raconter en train d'apprendre », l'autre pourra entendre et éventuellement acquiescer, un autre encore mettra des mots sur l'apprentissage évoqué. Chacun devra apprendre à accepter et respecter le temps de réponse de l'autre, même s'il commence par un silence ou s'il n'est pas efficace tout de suite • Susciter et encourager constamment les interactions entre les enfants ; permettre à chaque enfant de tenir son rôle.

L'explicitation en regroupement collectif

L'explicitation en regroupement collectif : un retour immédiat sur l'activité

Définitions	<ul style="list-style-type: none"> • sous la responsabilité exclusive de l'enseignant • pour proposer un moment collectif de mise à distance de l'apprentissage engagé, en évoquant les gestes, les actions et les résultats des enfants • en regroupement collectif ou au sein d'un atelier • en fin de fonctionnement en ateliers, de manière ritualisée
*Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • construire une culture commune de la classe à deux niveaux : <ul style="list-style-type: none"> - la tâche donnée, ses contraintes et ses enjeux ; - des éléments de langage pour parler de l'action propre à chacun en lien avec cette tâche. • contribuer au développement du sentiment d'appartenance à un collectif
Recommandations	<p>Atouts</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant questionne, relance, dynamise les parcours d'apprentissages des enfants. • L'enseignant fait partager les expériences entre les enfants et peut, le cas échéant, les valoriser à l'écrit (dictée à l'adulte) pour s'y référer. • L'enfant s'exerce en tant qu'interlocuteur à part entière et prend ainsi conscience qu'il a réalisé quelque chose qui sert à toute la classe. <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le retour d'activité focalise souvent sur la consigne (<i>ce qu'il fallait faire</i>) et les critères de réussite. Il est souhaitable d'inscrire aussi cette mise à distance dans la progressivité de l'apprentissage pour lui donner du sens : ce que nous avons fait, ce que nous allons faire, ce à quoi ça va servir. • La gestion du groupe classe en regroupement est déterminante pour que chaque enfant parvienne à s'engager pleinement dans ce moment collectif : retour au calme ; règles de prise de parole et d'écoute posées, réexpliquées ; enfants bien installés pour se regarder, s'écouter et vivre ensemble ; espace aménagé ; variété des supports inducteurs.

Les boîtes inductrices pour engager l'explicitation

- Boîtes des réussites

La boîte des réussites

Définitions	<ul style="list-style-type: none">• Boîte destinée à recueillir les traces des réussites et progrès des enfants, en situation et en temps réel.• Boîte fabriquée avec les enfants. Dans ma classe, un couvercle A4 peint de couleur dorée. Les élèves l'appellent « <i>la boîte dorée</i> ».• Les traces peuvent être des travaux d'élèves, des mots griffonnés par l'enseignant sous la dictée des élèves, des éléments concrets rappelant la réussite (objet par exemple) déposés au moment même de la réussite, etc... Elles seront reprises plus tard lors d'un moment dédié à l'explicitation.
Objectifs	<ul style="list-style-type: none">• Rendre l'élève acteur de la validation de ses réussites, de ses progrès.• Assurer un suivi fin des validations individuelles.• Valoriser immédiatement la réussite sans interrompre le rythme de la classe.• Donner du sens aux traces que l'enfant retrouvera dans son Carnet de Suivi des Apprentissages.• Renforcer l'estime de soi des élèves.
Recommandations	<p>Atouts</p> <ul style="list-style-type: none">• L'enfant dépose la trace lui-même dans la boîte. Il participe activement à sa propre évaluation. Il pourra faire le lien entre la situation vécue et la trace dans le carnet.• L'échange avec l'enseignant peut être immédiat ou différé.• Tous les élèves peuvent y trouver leur place, dans leur diversité et au cours des enseignements différenciés. <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none">• Certaines réussites ne laissent pas de trace matérielle que l'on peut déposer dans la boîte. L'utilisation de l'appareil photo peut y palier en GS.• La redondance des traces.• Les traces qui ne sont pas le reflet d'une réussite, mais qui peuvent avoir été déposées dans la boîte. Elles font l'objet d'un échange avec l'enfant.• L'explicitation et la méthodologie indispensables pour une utilisation optimale de la boîte. Elles ont fait l'objet de séances d'APC. <p>Variantes : boîte individuelle ; fonctionnement dématérialisé, en version électronique, sur tablette grâce à l'application « JeValide »</p>

- Boîtes des savoirs

Les boîtes des savoirs	
Définitions	<ul style="list-style-type: none"> • dispositif pédagogique favorisant la relation au savoir entre enfants, entre l'école et la famille et où l'enfant tient le rôle d'acteur et de médiateur des savoirs appris en classe • boîtes élaborées en classe avec les enfants, contenant tous les supports (<i>jeux, objets, photos, vidéos, enregistrements, livres etc.</i>) témoignant des savoirs étudiés • boîtes concernant les cinq domaines d'apprentissage de l'école maternelle, en prise directe avec les projets, les diverses activités développés en classe
Objectifs	<p>Enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> • se construire en tant que sujets apprenants ; s'approprier et s'exercer à utiliser les « outils » pour communiquer son savoir à d'autres • renforcer leur estime de soi en devenant « expert » vis-à-vis des autres : construction d'une posture réflexive, initiateur des activités en famille <p>Enseignant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • tisser des liens entre les différents apprentissages • permettre à l'enfant de comprendre le pourquoi et le comment des activités vécues et d'identifier les apprentissages réalisés et/ou mobilisés <p>Parents :</p> <ul style="list-style-type: none"> • donner à voir et à comprendre l'école maternelle, le sens des apprentissages réalisés, les démarches mises en œuvre en confiant aux enfants les rôles de « maître d'œuvre » et « passeur » des savoirs étudiés • accompagner l'enfant dans l'utilisation des « boites des savoirs » à la maison • participer à l'évaluation des progrès de leur enfant et prendre conscience du chemin parcouru
Recommandations	<p>Atouts</p> <ul style="list-style-type: none"> • La conception des « boites des savoirs » constitue un projet d'apprentissages en soi. • Prévues pour la mise en prêt aux familles, les boites réalisées peuvent également être utilisées en classe, à l'accueil pour entretenir le plaisir de refaire, durant les moments d'ateliers pour s'entraîner, en atelier de langage pour s'exercer à dire et expliciter les savoirs à d'autres . <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le temps d'appropriation de la « boîte des savoirs » par l'enfant est essentiel afin qu'il puisse en toute confiance ouvrir la boîte à la maison et en parler. • Les boites peuvent prendre différentes formes : boîte ou sac par apprentissage, un sac d'activités choisies par l'enfant chaque mois ou période etc.
Ressources	<ul style="list-style-type: none"> • Dossier complet Boîtes à savoirs, sacs à savoirs à l'école maternelle – Groupe départemental maternelle de Haute Marne Académie de Reims 2016/17 • Diaporama Les boîtes à savoirs pour que la maternelle soit une école témoignage de pratique - F. Bourgeois PEMF Académie de Reims • Ressources pour constituer « les sacs à maths » PS-MS et GS - Valentine Hurtrelle PE

- Boîtes à raconter

Projets Narramus : <https://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/LECTURE-ECRITURE/narramus>

Les boîtes à raconter	
Définition	<ul style="list-style-type: none"> • Dispositif qui s'appuie sur des albums, explorés au préalable en classe avec l'enseignant ; tous les obstacles à la compréhension ayant été travaillés. • Il s'agit de donner des outils aux enfants (<i>album, marottes, objets, décors, maquettes, raconte-tapis, masques, attributs pour incarner un personnage, etc</i>) pour qu'ils s'approprient ces histoires et s'essaient à les raconter avec leurs pairs grâce au matériel mis à disposition par l'enseignant.
*Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> • Construire une culture commune de la classe à deux niveaux : <ul style="list-style-type: none"> - la tâche donnée, ses contraintes et ses enjeux ; - des éléments de langage pour raconter en même temps qu'ils agissent (utiliser les supports pour raconter, s'engager dans un dialogue, rejouer les scènes, etc.) • Instaurer une pratique ritualisée, meilleur garant pour obtenir la participation de tous et engager les interactions entre les élèves.
Recommandations	<p>Atouts</p> <p>Enseignant</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant utilise le contenu de la boîte pour raconter l'histoire sans la lire ou pour lire l'histoire. Il utilise ces boîtes pour des activités ritualisées tout au long de l'année. • Selon les outils ou le support sélectionné dans la boîte, la tâche sera plus ou moins complexe pour les enfants qui racontent. Quand les enfants sont à l'aise avec une histoire et avec la boîte à raconter qui correspond, il est possible d'introduire des variantes : mettre en scène un nouveau personnage qui va perturber et conduire à inventer une histoire nouvelle, utiliser les personnages d'une histoire pour les changer de cadre ou bien enlever un ou plusieurs personnages etc. • L'enseignant fait partager les expériences remarquables entre les élèves. <p>Enfants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les enfants apprennent à utiliser les boîtes, à raconter en petit groupe lors d'ateliers avec l'enseignante ; ils les utilisent ensuite en autonomie. • L'enseignant questionne, relance, incite les coopérations dans le groupe d'enfants qui racontent. Toutes les propositions sont acceptées ; elles sont complétées, amendées, reformulées par les élèves (scénario, productions langagières) <p>Points de vigilance</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le retour d'activité focalise souvent sur la consigne (<i>ce qu'il fallait faire</i>) et les critères de réussite. Il est souhaitable d'inscrire aussi ce retour dans une perspective métacognitive (<i>Comment nous avons fait pour raconter? Quelles aides nous avons utilisées ? Qu'as-tu bien réussi ? Pourquoi as-tu pensé à cette réponse ?</i>)
	<ul style="list-style-type: none"> • Les boîtes à raconter Document d'accompagnement maternelle Eduscol « <i>L'oral Ressources pour la classe Activités ritualisées</i> » p 22-30 • Narramus apprendre à comprendre et à raconter R. Goigoux, S. Cèbe Editions RETZ août 2017 • Créer une boîte à raconter (TPS, PS, MS, GS) V. Clément - Editions RETZ juin 2016 • Ecouter des histoires en maternelle – La mallette des parents

Liens actifs dans le document " Pédagogie de la réussite " groupe maternelle du bas Rhin (cf bibliographie – ressources)

Intégrer l'explicitation dans une séance de classe : numération PS

Vidéos de la séance " les monstres " et vidéos réflexives avec l'enseignante

<https://centre-alain-savary.ens-lyon.fr/CAS/mathematiques-en-education-prioritaire/premieres-annees-de-mathernelle-1/parcours-de-formation/passation-de-consignes>

Intégrer l'explicitation dans une séance de classe : la pâte à papier MS - GS -Eduscol

Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Partie I - L'oral - Ressources pour la classe

L'oral dans les situations des domaines d'apprentissage

La pâte à papier : : <https://eduscol.education.fr/document/13339/download>

Vidéo GS :

http://videos.education.fr/MENESR/eduscol.education.fr/2015/DVDs/1999_paroles_langage/Paroles99_S5_representerrelater.mp4

➤ Enseignement explicite – Médiation cognitive

- **Quid du déterminisme scolaire ?**

Des études des démarches d'enseignement les plus " performantes " (gestes professionnels experts – enseignement explicité) nous montrent le maintien d'une forme de **déterminisme scolaire**.

Des décalages importants subsistent entre élèves.

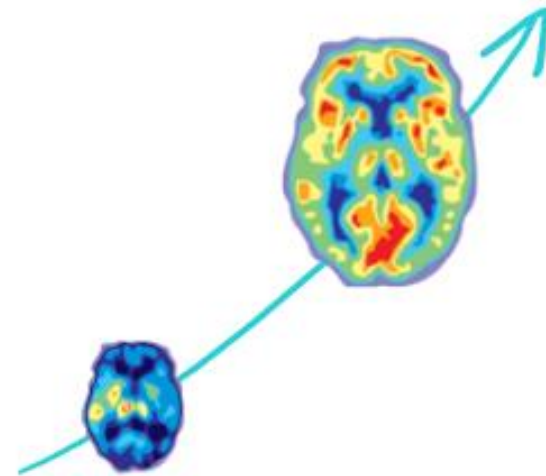


ONTOGÉNÈSE BIOLOGIQUE ET COGNITIVE

CROISSANCE BIOLOGIQUE



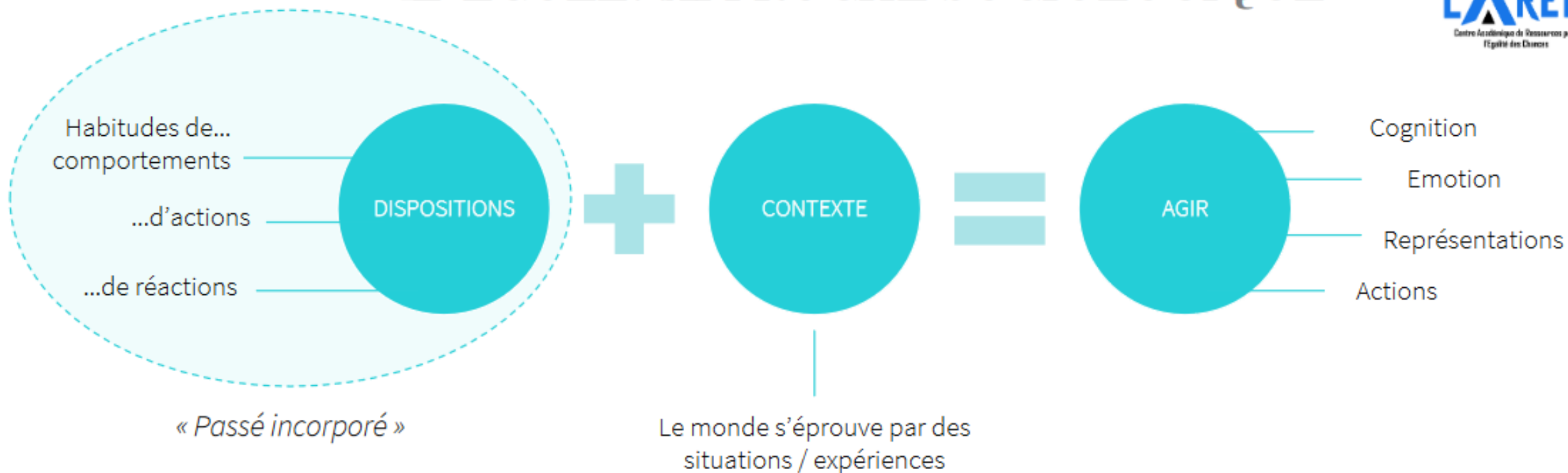
CROISSANCE COGNITIVE



« UN PEUPLE N'EST PAS UNE RÉALITÉ NATURELLE (...) MAIS UNE UNITÉ DE TRANSMISSION DE RÉFÉRENCE
COMMUNE » HUSSERL



L'ÉCOLE: APPROCHE SOCIOLOGIQUE



FOCUS SUR LES DISPOSITIONS

« *L'agir présent est hanté par la mémoire involontaire de l'expérience passée* » (Bernard Lahire)

➤ Problématique pour la suite



C'est donc bien les « dispositions » des élèves qu'il faudra interroger quand le contexte d'apprentissage est de qualité.

Comment s'assurer que tous les élèves soient bien disposés, c'est-à-dire « équipés » du bagage (cognitif, psycho-affectif...) indispensable pour tirer profit du contexte ?

➤ Bibliographie- supports pédagogiques :

- [Enseigner plus explicitement : Centre Alain Savary – IFE Lyon](#)
- [Enseigner plus explicitement dossier ressource : Centre Alain Savary – IFE Lyon](#)
- [Expliciter les consignes au cycle 1 : Centre Alain Savary – IFE Lyon](#)
- [Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions – l’oral dans les situations d’apprentissage Eduscol :](#)
- [Pédagogie de la réussite : Académie de Strasbourg : Des pratiques d’explicitation pour former des enfants réflexifs](#)